TV-DVD

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2016)**

Heft 83

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

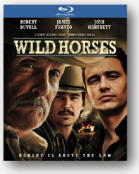
http://www.e-periodica.ch

DVD, LA COLOCATION A DU BON

Petit coup de cœur pour cette comédie française avec André Dussollier, en veuf inconsolable dans son grand appartement. Jusqu'au jour où débarque, comme une tornade, une jeune femme à la recherche d'une chambre. C'est le début d'une colocation avec deux autres acolytes et… le début des problèmes aussi. Mais l'aîné va également retrouver goût à la vie et la croquer à pleines dents. Vraiment sympa.

Adopte un veuf, 97'

Un très joli film encore inspiré d'une histoire vraie. En Savoie, Sam et son meilleur ami se battent pour sauver de la faillite leur petite entreprise qui fabrique des skis de fond haut de gamme. Le salut viendra d'une qualification de Sam pour les JO, sous les couleurs du pays de son père : l'Algérie. Quelle meilleure pub pour une PME ? Au bout du chemin, l'exploit et les retrouvailles avec ses racines. Tout ça pour le plus grand plaisir des spectateurs.
Good luck Algeria, 91'



Tourné par Robert Duvall, génial acteur au demeurant, ce faux «thriller» tire du côté du western, Texas oblige. Le patriarche du ranch passe son temps sur son canasson qu'il préfère à tout, canarde de temps en temps les Mexicains clandestins et passeurs de drogue. Un dur à cuire qui s'aperçoit peu qu'il s'est trompé et essaie tant bien que mal de le dire à tous ceux qu'il a fait souffrir. Une rédemption tardive pour un film qui prend son temps. Pour les fans de Robert Duvall et des grands espaces.
Wild horses, 102'

Un biopic qui manque un peu de souffle. Reste un acteur incroyable, *(Breaking bad)*, et une histoire peu glorieuse pour les Etats-Unis. A la fin de la Seconde Guerre mondiale, la croisade contre le communisme, notamment à Hollywood où de nombreux artistes et scénaristes ont été mis sur liste noire. Dont le héros de ce film qui a écrit cependant *Spartacus* et reçu deux Oscars. Intelligent.
Trumbo, 124'

Un duo si improbable

Bon, au moins (si certains en doutaient encore), on sait que *La grande vadrouille* sera programmée à Noël sur bon nombre de chaînes de télévision. Non pas comme chaque année, diront les esprits chagrins, mais parce que cette comédie inoubliable de Gérard Oury fête ses 50 ans. Eh oui, déjà un demi-siècle que l'un des duos les plus célèbres du septième art cartonnait dans l'Hexagone et, partant, chez nous aussi. De fait, pendant 42 ans, le film a même détenu le record d'entrées chez nos voisins, avec 17 millions de spectateurs. Il aura fallu attendre 2008 et *Bienvenue chez les Ch'tis* pour voir la barre remonter avec 20,5 millions d'entrées. Tiens, on remarque au passage que le succès de cette œuvre est dû, là aussi, à la rencontre entre deux acteurs incarnant des caractères a priori incompatibles : le gars du Sud totalement déprimé par son exil forcé face à la naïveté joyeuse du facteur du Nord.

Dans *La grande vadrouille*, le couple est aussi formé par deux extrêmes. A la bonhomie de Bourvil, peintre en bâtiment un peu naïf, on a associé le pédantisme du petit Louis de Funès, chef d'orchestre énervé et un brin sournois. Surprise, à l'arrivée, comme disent les sportifs, la mayonnaise a pris. Pour être honnête, la surprise était prévisible, puisque le réalisateur avait déjà associé, l'année précédente, les deux stars du cinéma français dans *Le corniaud*, un autre classique qu'on se réjouit déjà de revoir pendant les Fêtes.

J.-M.R.

DR